

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIERE

FINANCES

Montréal 22 août 1901.

La Cie du C. P. R. demandera aux actionnaires réunis en assemblée le 2 octobre prochain l'autorisation d'émettre des obligations pour un montant de £480,000, soit \$2,400,000 environ. Le but de l'émission serait d'acquies et d'équiper des navires à vapeur.

Le rapport semestriel des opérations du Grand-Tronc, finissant le 30 juin, donne les résultats suivants :

Recettes totales : £2,288,000 ; dépenses : £1,545,000 ; recettes nettes : £743,000 ; charges nettes du revenu, moins les crédits : £524,500, laissant un profit de £218,500, moins les droits payés par la compagnie à d'autres compagnies pour droit de passage, etc., le Grand Trunk Western Co., £6,300, et le Detroit Grand Haven & Milwaukee Co., £18,200. Ce qui laisse un profit net pour le semestre de £194,000. Ce profit ajouté au surplus de £2,500 du dernier semestre de 1900, donne un montant total de £196,500. Ce qui permettra à la compagnie de payer un dividende complet sur le stock garanti de 5 p. c. et sur le stock préférentiel. La compagnie, quand tout sera payé, aura encore en main un surplus de £6,700.

La Bourse de Montréal manque d'activité, mais la fermeté ne lui fait pas défaut.

On a vu revenir quelques affaires en valeurs de mines. Payne et Virtue ont eu quelques ventes et paraissent avoir quelque soutien.

Twin City a également eu une bonne presse, on lui prédit un bon avenir et dans le tableau des recettes futures, on est allé jusqu'en 1904; c'est peut-être prévoir un peu loin.

Voici les prix atteints aujourd'hui; nous ne donnons que la dernière vente.

C. P. R.....	111½
Twin City.....	99
Montréal Str.....	291½
Toronto ".....	
Rich. & Ontario.....	115½
Montréal Power.....	95
Merchants Cotton.....	105
Dom. Cotton.....	
Dominion Steel (com.).....	23
" " (pref.).....	80
" " (bons).....	79½
Dominion Coal (bons).....	110½
" " (pref.).....	
Bell Telephone.....	173
Payne.....	16
Virtue.....	19

COMMERCE

La semaine que nous passons en revue n'a pas manqué d'activité pour la plupart des branches de commerce. Il ne manque pas d'ordres pour livraison immédiate, ce qui prouverait que le détail est bien vendu durant la saison chaude. Quant aux ordres pour livraisons d'automne, la satisfaction est générale, d'où nous pouvons conclure que la confiance en l'avenir, est grande dans notre pays.

A la ville, on s'aperçoit déjà que la fin des vacances est proche; il y a déjà des rentrées nombreuses et avant que le mois soit terminé, Montréal aura repris son air accoutumé au grand contentement des marchands de détail qui attendent le retour de la clientèle aisée qui tous les ans s'en va en villégiature trop longtemps à son gré.

Le commerce de détail n'a cependant pas

trop souffert cette année, la meilleure preuve que nous en ayons, c'est que dans le commerce de gros on nous dit que les collections sont très bonnes.

Cuir—Les prix restent stationnaires. Les cuirs à harnais semblent plus avantageux pour les taneurs, car ils livrent volontiers les commandes de cette sorte de cuirs, tandis qu'au contraire ils font tirer la langue au commerce pour les cuirs à semelles et le peu qu'ils livrent n'est pas toujours d'une qualité irréprochable.

Épicerie, Vins et Liqueurs.—On constate plus d'activité que durant les quelques semaines dernières.

En sympathie avec le marché de New-York notre marché a des prix plus bas pour les sucres raffinés. Les raffineurs ont baissé leurs prix de 10c par 100 lbs sur toute la ligne.

Les prix des *mélasses* restent fermes sans changement de prix : la demande est faible pour le moment.

En *fruits secs* il y a actuellement disette de figues sèches et de noix marbot.

Nous avons parlé d'une hausse probable pour les conserves de légumes : la hausse a commencé, car nous croyons sincèrement qu'elle n'a pas dit son dernier mot et que même sans trop tarder on verra des prix plus hauts. Bon nombre d'épiciers n'ont pas encore complété leurs approvisionnements d'hiver il serait peut-être temps pour eux d'y songer avant de payer des prix plus encore élevés. Nous citons les nouveaux prix : blé de 77½ à 80, pois canadiens de 82c½ à \$1.20 et les tomates de 82½ à 87½c, la douzaine de boîtes.

La récolte des fèves blanches fait presque complètement défaut. Ce fait doit être pris en note, car il aura pour effet d'élever le prix des fèves au lard en boîtes qui se vendent encore à prix relativement bas.

Fers, ferronneries et métaux.—Tout est très ferme dans cette branche du commerce.

Les fers en barre s'obtiennent difficilement des manufacturiers qui cotent 5c de plus par 100 lbs.

La grève qui sévit toujours aux Etats-Unis ne fait qu'accentuer la rareté des quelques articles de cette provenance que nous avons déjà mentionnés.

On a des craintes dans le commerce de gros de ne pouvoir se procurer les quantités de broche à foin que va nécessiter la mise en balles de la grosse récolte de foin de cette année.

Il va arriver la semaine prochaine des tôles noires d'Angleterre impatientement attendues par le commerce.

Les grèves des verriers ont complètement cessé en Belgique; on reçoit, les verres à vitres par petits lots, c'est vrai, mais maintenant que le travail a repris partout, le commerce de gros espère avoir son approvisionnement au complet pour le moment de la fermeture de la navigation.

Huiles, peintures et vernis.—Aucun changement de prix cette semaine.

L'huile de lin est à prix très ferme, les manufacturiers ne se décident guère à acheter la graine de lin aux prix actuels. De mémoire d'homme on ne se souvient pas de l'avoir vue aussi cher qu'elle est. On craint qu'une baisse ne survienne, on n'achète pas et on ne fabrique pas.

Le blanc de plomb est sans changement à nos cotes baissées la semaine dernière. La demande chez les manufacturiers est à peu près nulle.

L'essence de térébenthine est ferme mais sans changement.

Peaux—Les prix payés aux bouchers pour les peaux de bœufs et de veaux sont sans changement à notre liste de prix.

Pour les peaux d'agneaux on paie 30c au lieu de 25c précédemment.

Produits chimiques et drogueries.—La gomme shellac a des prix en hausse de 10 p. c., nous la cotons de 18 à 25c la lb.

Poissons—Nous inscrivons la morue sèche à 4½c la lb en hausse de ½c.

Salaisons, Saindoux, etc.—Aucun changement dans les prix des lards, jambons et saindoux canadiens.

Par contre, les lards de l'ouest ont fait une nouvelle avance de 50c par quart, nous les cotons de \$22.50 à \$23.00 le quart.

REVUE DES MARCHÉS

GRAINS ET FARINES

Montréal, 22 août 1901.

Marchés Etrangers

Les derniers avis télégraphiques cotent comme suit les marchés d'Europe :

LONDRES—

Blé en transit : ferme.	
Mais : ferme.	
Chargements Blé Californie Standard No 1.....	29s 0d
Chargements Blé Walla Walla.....	00s 0d
Blé Printemps du Nord No 1.....	28s 0d
Mais américain.....	00s 00d

LIVERPOOL—

Blé disponible : ferme.	
Mais disponible : ferme.	
Blé de Californie Standard No 1.....	6s 0d
Blé de Walla Walla.....	5s 11½d
Futurs : Blé soutenu.	
Septembre.....	5s 9½d
Décembre.....	5s 11d

Futurs Mais—

Septembre.....	00 00d
Octobre.....	00 00d

ANVERS—

Blé disponible.	
Blé roux d'hiver No 2.....	15½.00

PARIS—

Blé ferme.	
Août.....	21.95
Novembre.....	22.90
Farine : tranquille.	
Août.....	27.85
Novembre.....	29.20

Nous lisons dans le *Marché Français* du 3 août 1901 :

M. Coureaux évalue à 20 millions d'hectolitres l'importation probable de la prochaine campagne; importation que *Le Fermier* fixe à 10 millions, au bas mot, il est vrai, bien que l'un et l'autre semblent assez d'accord sur l'importance du déficit de la récolte. C'est pour cela aussi que ce dernier applaudit au succès des haussiers sur les baissiers, car il paraît que décidément il y avait un coup organisé pour empêcher le blé de monter. Tel n'est pas notre avis et ce que notre confrère devrait dire ou du moins rechercher, c'est si, la hausse qui le satisfait tant ne pourrait pas finalement ressembler à un feu de paille.

En fait de coup, il y en a un, agréable, nous en convenons, à la culture, mais qui, escompté trop tôt, se retournera contre elle. C'est ce qu'il résulte des explications que